

La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

HIVER - 2021/2022

N°69

Prenons soin
de la santé !

Le Saint-Quentinois mise
sur le développement durable



Prenons soin de la santé !

Côté pile, des initiatives de solidarité nées pendant le Covid, des organisations de l'ESS qui se dépensent pour favoriser la santé de chacun... Côté face, des soignants en manque de reconnaissance... La santé ne devrait-elle pas être considérée comme un commun dont on devrait prendre soin ? L'Apes explore cette question brûlante, avec le prisme de l'économie solidaire.

Si la santé était un fruit...

Dialogue entre Magali, salariée d'une association de personnes handicapées et Pierre, infirmier en zone rurale.

Magali : Tiens, dis-moi, selon toi, si la santé était un fruit, ce serait quoi ?

Pierre : Un fruit rond et doux comme un abricot avec plein de petits graines multicolores...

M : Tu as raison, plutôt que de parler de maladies, parlons des conditions qui favorisent la bonne santé ! Et nous, les acteurs de l'ESS, nous y participons : quand un livreur d'une coopérative apporte un bon repas préparé avec des légumes frais à une mamie et qu'il prend le temps de discuter le bout de gras avec elle, il participe à son bien-être.

P : Quand une association fait de la prévention sur les addictions à l'école en partant des expériences des jeunes, elle les implique davantage et les prépare à un avenir plus radieux.

M : Quand, au sein d'une organisation, les conditions du télétravail sont discutées avec les salariés en tenant compte de leurs besoins, cela participe à leur bonne santé psychique.

P : Et quand un collectif de bénévoles facilite l'accès aux soins de personnes précaires en rural, il lutte contre les inégalités sociales et de territoires.

M : Oui, mais prend-on soin des gens qui prennent soin des gens ? L'hôpital est soumis depuis des années à des restrictions budgétaires et les associations médico-sociales subissent l'application brutale de normes comptables. Du coup, la santé de ces professionnels est mise

à mal depuis pas mal d'années déjà. Au point que ces secteurs n'arrivent plus à recruter.

P : C'est juste. Et puis ces gens de terrain devraient être les premiers à donner leur point de vue sur les moyens d'améliorer la santé de la population. Les personnels de la santé et du médico-social, mais aussi les usagers, les associations sportives et culturelles ou les mutuelles ne sont pas consultés. Les pouvoirs publics devraient plutôt s'inspirer des initiatives menées justement dans certaines organisations du médico-social en matière de participation des usagers. Il faudrait ouvrir le débat sur la politique de santé publique de façon transversale...

M : Et sinon toi, sinon, tu choisirais quel fruit ?

P : Ça serait l'orange, parce qu'il y a plein de quartiers et que c'est comme la santé, il y a plein de dimensions à préserver !

Dialogue inspiré des réflexions du collectif de l'Apes et du mouvement de protestation porté par le Collectif des métiers de l'humain en danger (Uriopss, APF France handicap, France terre d'asile...)

► Pour plus d'infos :
« Les plus de la lettre » dans
« Ressources »
sur apes-hdf.org





Crédits : Patricia Hanssens

« Soignons humain » cocoone les patients... et les soignants

En cette après-midi hivernale, Coralie Olivier sillonne Douai. Cette infirmière a créé il y a deux ans avec des collègues le centre de soins local de l'association « Soignons humain ». Sa première patiente est une personne âgée alitée qui souffre d'obésité sévère et a du mal à respirer. Après le « bonjour » habituel, Coralie s'active avec l'aide-soignante qui est encore présente. Elles font la toilette, puis Coralie administre les soins, remplit le carnet de liaison pour le médecin, discute un peu. Puis repart dans sa tournée. Autour de la deuxième patiente s'affaire sa fille. « *Quand elle est sortie d'hôpital, on s'est trouvés démunis, explique-t-elle. La famille a été soulagée de trouver cette association.* » « *Ici, je suis une sorte de référente, raconte Coralie. Je viens plusieurs fois dans la journée, et le soir, on discute, je crée du lien.* » Et là voilà repartie vers une troisième personne âgée. Plus autonome, celle-ci l'attend dans son fauteuil pour la prise de son médicament. Elle est heureuse de pouvoir parler un peu, s'inquiète d'avoir aperçu une vitre cassée chez le voisin. Coralie la rassure. « *Notre but est de faire en sorte que les patients restent le plus longtemps chez eux. Ce qu'ils peuvent encore faire, ils le font : ouvrir les volets, faire leur toilette... Et nous travaillons avec les autres professionnels du quartier. En cas de sortie d'hôpital, nous contactons l'assistante sociale pour avoir*

un lit adapté. » Les infirmières donnent également des conseils de prévention concernant les risques de déshydratation ou de chute...

Satisfaite de son statut particulier ? « *Tout à fait. Ici, je suis salariée en CDI, je suis payée à l'heure et non à l'acte, ce qui me permet de prendre le temps. Et nous organisons le planning nous-mêmes, avec les collègues. Nous bénéficions de formations et d'aides de coaches en cas de problèmes relationnels avec des bénéficiaires.* » Mais Coralie n'a pas encore fini sa tournée. Elle reprend la route vers ses patients qui l'attendent impatiemment...

soignonshumain.com



Une expérimentation pour prendre le temps...

L'association « Soignons humain » a des centres de soins infirmiers dans toute la région. S'inspirant d'une initiative qui s'est révélée un succès aux Pays-Bas, Buurtzorg, elle a mis en place une expérimentation. « *Le système de rémunération par la Sécurité Sociale dépend habituellement du type d'acte, ce qui incite les infirmières à faire un tri de patients, explique Guillaume Alsac, le directeur de l'association. Les patients dits « difficiles », qui ont des problèmes physiques, psychiques ou sociaux, sont délaissés car ils requièrent plus de temps. L'association a négocié avec la Sécurité Sociale d'autres règles qui permettent de prendre du temps avec les patients en respectant leur dignité, dans une approche globale. Si « Soignons humain » lutte ainsi contre les discriminations dans l'accès aux soins, elle n'oublie pas les infirmiers. « C'est un métier difficile, en prise directe avec la misère des gens. Nous voulons créer un cocon aussi pour les soignants. »*

Face au cancer, la Ligue continue !

Pour Maxime Hoet, directeur du comité départemental du Nord, « *la Ligue porte les valeurs de l'économie solidaire, par les relations humaines qu'elle entretient avec ses usagers, leur implication dans son projet, la recherche de solutions à leurs besoins.* »

Et cela se constate dans les faits. Quand ils poussent la porte de l'association, les usagers accèdent à du soutien psychologique, financier, juridique... Lors des ateliers proposés, on discute, on échange, on cuisine des petits plats qui redonnent de la saveur à la vie. D'anciens

malades offrent leur prothèse capillaire à de nouveaux patients. Au cours de ces temps solidaires et bienveillants, l'association entend les besoins auxquels elle pourra répondre concrètement. Ainsi épaulés dans leur épreuve, beaucoup d'usagers s'engagent à leur tour aux côtés des bénévoles et des salariés. L'action et la parole de chacun constituent une force de frappe conséquente pour faire bouger la société civile et les pouvoirs publics.

Avec l'organisation de ses premiers États généraux en 1998, la Ligue contre le Cancer est identifiée comme porte-parole des personnes malades. Depuis, elle participe activement à l'élaboration des Plans cancer lancés par l'État. Pour mener son action de plaidoyer, elle interpelle les pouvoirs publics, sur la base des témoignages des patients, notamment lors des différentes élections pour inviter les candidats à s'engager durablement contre les cancers.

« La Ligue a une légitimité reconnue à observer le vécu, le ressenti, les peurs et les doutes, les espoirs et représentations autour du cancer. Tels sont les défis pour lutter contre les inégalités que vivent les personnes malades. »

ligue-cancer.net/cd59

Fanny Obled



Crédits : Ligue contre le cancer

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

Plus d'une corde à son VRAC !



Crédits : Denis Svartz VRAC Lyon

En ce début d'année, Sandrine Forzy, coordinatrice de Vrac Hauts-de-France, est très occupée : le démarrage d'un groupement d'achats en février dans le quartier Pont-de-Bois à Villeneuve d'Ascq, l'organisation d'un lieu de stockage, le recrutement d'un collègue en cours... Ils ne seront effectivement pas trop de deux pour travailler sur l'objet de l'association : « *l'accès à l'alimentation de qualité pour les habitants de quartiers prioritaires* ». Pour cela, Vrac Hdf propose des animations sur la question alimentaire (échanges, visites de producteurs, ateliers...) et outille des collectifs d'habitants, « en visant leur autonomie » et le mélange des publics. Vrac Hdf a souhaité adhérer à l'Apes car « *le projet dans son fonctionnement relève de l'ESS : on s'intègre dans un réseau d'acteurs, on a besoin des autres et on a la volonté de travailler sur l'implication des usagers dans la vie de l'association.* » Autant de chantiers que nous aurons plaisir à suivre.

hdf.vrac-asso.org

Guillaume Delevaques

Les Petits Frères des Pauvres aux p'tits soins pour nos aînés isolés

Malgré le nombre de professionnels des services sociaux et de santé mobilisés auprès des anciens, nombre d'entre eux restent trop longtemps « invisibles ». Leur repérage par les bénévoles des Petits Frères des Pauvres peut s'avérer d'autant plus précieux. Cette association nationale a pour objet de lutter contre l'isolement des personnes âgées vulnérables, prioritairement les plus démunies, qui peuvent ainsi bénéficier d'un accompagnement à la carte. Dans la région, la Fraternité intervient sur 23 territoires en zones urbaines ou rurales grâce à ses 600 bénévoles réguliers et une vingtaine de salariés.

A Hazebrouck, la vingtaine de bénévoles de l'antenne proposent des visites hebdomadaires à domicile d'une heure ou deux, animent des ateliers de socio-esthétique ou de « cafés popotes » et organisent des courts séjours de vacances dans les maisons de l'association. « On ne sait pas objectivement évaluer notre apport, mais on est sûr qu'ils vont mieux que ceux qui restent seuls chez eux », explique Marie-Hélène Douilly, coordinatrice de l'antenne. *Les bénévoles peuvent profiter d'un solide plan de formation pour leur permettre de faire face à des situations délicates. Et si, en cours d'accompagnement, des problèmes physiques ou psychiques apparaissent, nous pouvons alerter les services sanitaires ou sociaux compétents ».*



Crédits : Petits frères des pauvres

L'association cherche régulièrement à innover. C'est ainsi que, dans le cadre d'un projet mené en partenariat avec le Département du Nord, le camion itinérant « La baraque à frat' » sillonne depuis quelques semaines le Cambrésis à la rencontre des habitants âgés isolés des villages.

petitsfreresdespauvres.fr

Pascal Desreumaux

Médecins du Monde : entre lien et autonomies

« Notre but absolu, c'est de ne plus avoir à être présents ! ». Voilà comment Bérengère Hauer, coordinatrice régionale de l'association Médecins du Monde, nous résume l'initiative de médiation de santé à Lille-Sud. Cette expérimentation menée durant 5 ans visait à permettre aux habitants de se débrouiller seuls dans l'accès aux soins et de se réapproprier leur santé. Médecins du Monde souhaitait en effet toucher les personnes qui ne connaissaient pas la médecine de ville du fait de la barrière de la langue, du numérique ou d'une méconnaissance de leurs droits. Avec l'aide de bénévoles, il s'agissait alors de les orienter vers ces dispositifs en les guidant dans le labyrinthe administratif.

La période de confinement a nécessité un accompagnement différent, via le téléphone, pour permettre d'assurer les suivis en cours. Par ailleurs, l'association a mené des actions de sensibilisation aux gestes barrières.

Pendant les trois derniers mois de l'expérimentation, l'équipe s'est concentrée sur les enseignements à en tirer : « l'aller-vers » et le « faire-avec » sont les facteurs-clés de réussite. Un passage de relais a été fait avec des partenaires locaux, comme par exemple le centre de santé polyvalent de Lille-Sud : l'association a travaillé avec eux en amont et en aval de cette initiative et les a fait connaître des habitants.

Entre pédagogie, création de liens, et accompagnement vers l'émancipation, Médecins du Monde a permis à près de 600 personnes d'avoir un meilleur accès aux soins adaptés à leurs besoins.

Découvrez le document de capitalisation de cette expérimentation de médiation en santé :

legroup-ess.org/mdmsante/?LilleAccueil

Fleur Ferrere



Le Saint-Quentinois mise sur le développement durable

Ce territoire à la fois urbain et rural saisit toutes les perches pour avancer sur le chemin de la transition écologique et solidaire.

Plan climat, Projet Alimentaire Territorial (PAT), labellisation territoire démonstrateur REV3..., la communauté d'agglomération du Saint-Quentinois ne lésine pas sur la transition !

Le plan climat vise à faire avancer le territoire sur les questions de réduction de gaz à effet de serre, de précarité énergétique, de transport, de rénovation de l'habitat... Des clubs climat se sont constitués et un collectif ESS spécifique est en cours de réflexion, afin de partager les expériences des uns et des autres.

Par ailleurs, le territoire accompagne des acteurs de l'économie circulaire. Sur l'axe déchets, des associations récupèrent des jouets, des livres ou des lunettes via des points de collecte installés dans les déchetteries. Des frigos anti-gaspi ont été installés dans des centres sociaux et des associations. Et des réflexions sont en cours pour la création de matériauthèques et de ressourceries avec des emplois à la clé.

L'Agglo du Saint-Quentinois a initié le Réseau pour Éviter le Gaspillage Alimentaire (REGAL) avec une cinquantaine de partenaires. Grâce aux actions menées, 23 tonnes de déchets ont été évitées. Last but not least, les cantines ont été sensibilisées au gaspillage alimentaire et des box anti-gaspi ont été distribuées aux restaurateurs partenaires.

agglo-saintquentinois.fr

⊕ Des centres sociaux mobilisés sur l'emploi

Centre social du Vermandois basé à Saint Quentin, l'association MultiCité porte, au delà de ses activités, des projets visant à répondre aux besoins du

territoire. Labellisée Point Info Vie Associative (PIVA), elle propose un appui aux projets. Elle va aussi ouvrir prochainement un lieu ressource ESS en centre-ville. Y seront organisés des rencontres pour les associations, des ateliers numériques pour les jeunes, des mises en lien avec les entreprises...

MultiCité intervient sur l'emploi en collaboration avec les acteurs locaux. Les habitants trouvent dans cette association un relais et un accompagnement de proximité. L'association soutient aussi les projets de mobilité des jeunes. Mené en partenariat avec les 4 centres sociaux du territoire, un réseau de repair cafés thématiques a émergé. On y bricole, on répare, on rencontre des habitants... Et les compétences, envies, projets, sont repérés, en vue d'un futur emploi...

csv-multicite.fr

« Nous avons un rôle de facilitateur. »

Agnès POTEL, Vice-présidente en charge des politiques de Développement Durable et de l'Environnement

« L'expérience du REGAL était très riche, beaucoup de projets ont émergé à cette occasion. La communauté d'agglomération est là pour mettre en lien les acteurs, elle a un rôle de facilitateur. Les expériences des uns et des autres nous enrichissent, nous pouvons nous appuyer sur les compétences des acteurs qui sont très nombreuses. Au travers des actions menées, le nombre de personnes et d'acteurs économiques impliqués s'accroît. Associations et entreprises se rencontrent et découvrent leurs contraintes, leurs problématiques respectives. Nous voulons être pragmatiques, entrer dans le concret, donner envie aux acteurs de se lancer. »



Crédits : Eco et Logique

👉 Eco et Logique, conciergerie de quartier etc.

En plein quartier de l'Europe, l'éco-conciergerie de l'association Eco et Logique, soutenue par le bailleur social Clésence, se veut un lieu d'échanges et de liens. Ici, Anaïs Dhenry accompagne les locataires dans l'embellissement de leur logement et dans leur insertion sociale et professionnelle, un travail mené dans la durée. « Ça commence par un coup de peinture avec le locataire, puis celui-ci décide de changer les rideaux, s'inscrit au permis, trouve une formation, et ça peut finir par un CDI », raconte Anaïs.

Ici, des actions sont menées pour sensibiliser aux économies d'énergie, à la qualité de l'air intérieur et au tri des déchets. Ici, des ordinateurs sont mis à disposition des habitants, et une aide peut leur être apportée pour des démarches administratives. Le lieu est aussi utilisé par une dizaine d'associations du quartier qui y mènent leurs activités. « L'idée est de communiquer aussi sur leurs actions dans ce lieu multifonctions », explique Anaïs.

Depuis 2017, un foodtruck sillonne les rues pour faire goûter aux habitants de bonnes soupes de légumes et partager des recettes de cuisine, puis ouvrir l'échange sur les habitudes alimentaires, les circuits courts ou le compostage. Dans une volonté de mutualisation, le camion est prêté régulièrement à des associations d'insertion. « Dans certains quartiers, les enfants comme les adultes ne reconnaissent pas les légumes, c'est un moyen de les sensibiliser dans le plaisir, sans donner de leçons. »

eco-et-logique.fr

👉 Les Compagnons du compost à la chasse aux biodéchets !

Lycées, mairies, structures d'insertion, centres sociaux..., l'entreprise « Les Compagnons du compost » s'attaque aux biodéchets dans tout le Saint-Quentinois !

« On propose aussi bien un diagnostic et des propositions de lutte contre le gaspillage alimentaire qu'un accompagnement au compostage, explique Morgane Noury sa responsable. Quand on sait que 30% du volume de nos poubelles pourraient être évités, ça donne des perspectives ! »

L'entreprise intervient dans le cadre des projets d'établissement de lycées de manière à ce que tout le monde mette la main à la pâte, lycéens comme enseignants. « A une échelle plus large, nous travaillons avec la Région et la communauté d'agglomération à la construction d'un écosystème d'acteurs. Il faut des collecteurs, mais aussi des composteurs, des gens qui sensibilisent... » Les Compagnons du compost s'appuient sur la loi AGECE qui vise la réduction des déchets : d'ici la fin de l'année 2023, tous les producteurs de biodéchets seront dans l'obligation de les valoriser. Il y a du pain sur la planche...

lescompagnonsducompost.fr

👉 Insertion et agriculture urbaine

Repassage, maraîchage, entretien d'espaces verts, restauration de meubles, rénovation de logements, formation ouvrier paysagiste..., l'Association d'Insertion du Pays Saint-Quentinois offre un large panel d'activités aux 86 personnes accompagnées. L'association met l'accent sur le développement durable en menant des actions de sensibilisation. « Mais avec les confinements liés au Covid, nous avons eu du mal à recruter des personnes », regrette sa responsable Sophie Rekut.

A quelques encablures de là, un projet d'agriculture urbaine va voir le jour sur une friche de 4 000 m². Fruit d'un partenariat avec Hortibat, cet îlot de fraîcheur sera support d'insertion, de sensibilisation, de production et de vente de légumes.

[aipsq02](https://www.aipsq02.com)

APES EN BREF !

Des plateformes numériques, oui, mais coopératives et locales !



Covoiturage, circuits courts, échanges ou dons d'objets..., les plateformes coopératives, véritables alternatives aux géants capitalistes du web sont en plein essor. Elles apportent à l'ESS des outils numériques ajustés à leurs valeurs et intérêts.

L'Apes a décidé de soutenir cette dynamique en portant un projet durant deux ans avec de multiples partenaires (Cliss21, Les Tilleuls.coop, RTEs...) et une équipe dédiée de 3 salariées. Celles-ci sillonneront la région à partir de leur base, le tiers-lieu « le Toit commun » à Lens.

Les objectifs : accompagner l'émergence de nouvelles plates-formes en leur mettant à disposition un outil numérique libre, créer le réseau régional qui favorisera l'entraide et accompagner les collectivités locales qui souhaitent prendre un rôle actif dans ces initiatives bénéfiques aux territoires. Sans oublier d'améliorer les pratiques, projet cher aux valeurs de l'Apes. Au boulot !

Plus d'infos : dominiquedupont@apes-hdf.org

ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« On prend beaucoup, on a aussi des choses à donner »

Emilie Grossemy, cofondatrice du « Coron des arts »

« Remettre l'intelligence des mains sur le devant de la scène », c'est le projet du Coron des arts, jeune collectif d'artisans des métiers d'arts et de créateurs. Né d'une envie de partager leurs différents savoir-faire, le Coron des arts porte le projet de créer « un tiers-lieu de l'autrement ». Un lieu de travail en interdisciplinarité, ouvert sur l'extérieur..

Accueilli au « Louvre-Lens Vallée », le collectif a découvert l'ESS en concourant au budget citoyen du Département. « Un soulagement » pour Emilie Grossemy, ébéniste. « Le projet ne se limitait plus à un business recettes/dépenses, de nouveaux critères non économiques apparaissent ». L'appui de l'APES a été « une expérience pour mieux réfléchir ». Emilie Grossemy évoque une « écoute qui nourrit », la possibilité d'imaginer le réseau comme mode de fonctionnement, de penser et évaluer de nouveaux impacts. Elle résume l'échange, « on prend beaucoup, on a aussi des choses à donner. »

Lecorondesarts.fr

Laureline Vallat

UN PAS EN AVANT

GLANAGE CONTRE GASPILLAGE À BOHAIN



Après les ateliers sur le mieux-manger et l'épicerie solidaire itinérante, le centre social et culturel de Bohain-en-Vermandois lance un nouveau projet : le glanage solidaire.

« On faisait le constat que beaucoup de gens n'avaient pas les moyens d'acheter un panier de légumes, raconte Catherine Roy, sa directrice. Et puis nous sommes sur un territoire de grandes cultures... dont une partie est laissée sur place. C'est dommage de voir des potirons pourrir dans les champs ! ». En partenariat avec des agriculteurs, le centre social prévoit d'organiser des opérations de glanage collectif avec des bénévoles. Les légumes récoltés seront distribués à ceux-ci et rempliront les rayons de l'épicerie solidaire.

Plus d'infos : 03 23 07 17 19



Apes, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Magali Nayrac, Pascal Desreumaux, Bérangère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaque, Fleur Ferrere, Nathalie Bardaille, Gérard Dechy, Carine Ollive, Laureline Vallat, Fanny Obled, Olivia Ruel-Mailfert, Anne-Marie Flandrin et Julien Boidin.
Création graphique Fanny Falgas
Illustration couverture: Evelyne Mary
Gravure – Impression La Monsoise – tirage à 800 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.